

PASSERELLES



LE DOSSIER

TRANSPLANTATION RÉNALE : UNE RÉUSSITE COLLECTIVE !

LE MOT

“

DIVERSITÉ

Yann Bubien
Directeur général

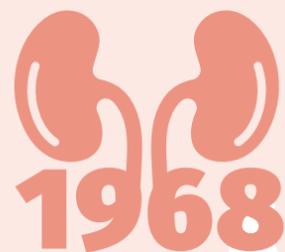
C'est la diversité de nos métiers et de nos compétences qui crée la chaîne de nos réussites, comme l'illustre notre dossier consacré aux transplantations rénales.

Pluridisciplinarité, expériences multiples et variété des profils, tous complémentaires...

À l'hôpital, notre collectif fait notre force !

SOMMAIRE

- 3 / **RESSOURCES**
« Bienvenue aux soignants de nuit » : 3 soirées d'échanges pour améliorer le quotidien des professionnels de nuit du CHU
Innover pour mieux recruter
- 4 / **UN CAFÉ AVEC...**
Melody, infirmière d'accueil et d'orientation aux urgences
- 5 / **L'ART À L'ŒUVRE**
« La fabrique sensorielle » de l'EHPAD Les Jardins de l'Alouette
TÉLÉSANTÉ
Accélérer le virage numérique pour réduire les inégalités d'accès aux soins
- 6 / **DOSSIER**
La transplantation rénale
- 8 / **EN POINTE**
Édouard Courtin pour son projet ECOLOVIM
- 9 / **DÉCRYPTAGE**
Le CHU innove pour mieux informer : podcasts, vidéos, partenariat avec YouTube, le CHU sur le podium des comptes Twitter les plus influents
- 10 / **DEMAIN DURABLE**
Les unités durables un an après
- 11 / **FORMATION**
Assistant de régulation médicale, un métier en évolution



La première transplantation rénale a eu lieu au CHU de Bordeaux le 31 octobre 1968.

10 informations sur la transplantation rénale

À ce jour, les équipes spécialisées du CHU de Bordeaux en ont réalisées

4470



En 2022, les efforts des équipes expertes et multidisciplinaires ont positionné le CHU de Bordeaux à la 1^{re} place des hôpitaux français avec 205 transplantations rénales adultes réalisées.



Cette activité est coordonnée par le service de Néphrologie-Transplantation-Dialyse-Aphérèse (liste d'attente de 950 adultes atteints d'insuffisance rénale chronique, et 2000 patients transplantés rénaux).



8 transplantations rénales pédiatriques ont également été réalisées en 2022.

Il s'agit du résultat de plusieurs années d'optimisation du parcours de soins, depuis l'inscription des patients sur la liste jusqu'à la transplantation et au suivi post-greffe.

Le CHU de Bordeaux est l'établissement de recours régional pour la transplantation rénale.



BRAVO!

Ces résultats sont l'occasion de valoriser l'ensemble des services qui contribuent à cette réussite collective : coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus, néphrologie, urologie, anesthésie, immunologie, anatomopathologie, virologie, pharmacologie, radiologie.

Un plan national greffe 2022-2026 est en cours pour soutenir cette dynamique et proposer ce traitement de référence aux patients qui en ont besoin sans attendre.



Retrouvez les portraits des professionnels du CHU de Bordeaux impliqués dans le circuit de la transplantation rénale sur le site internet du CHU.



« BIENVENUE AUX SOIGNANTS DE NUIT » :
3 SOIRÉES D'ÉCHANGES POUR AMÉLIORER LE
QUOTIDIEN DES PROFESSIONNELS DE NUIT DU CHU

La permanence et la continuité des soins font partie des missions des CHU. La nuit, cette responsabilité peut être assumée grâce à l'engagement de tous les professionnels.

Le travail de nuit peut être une source de satisfaction mais il peut aussi engendrer un sentiment d'isolement, de manque de repères et d'accompagnement. C'est à ce titre que le pôle des Ressources humaines et la Coordination générale des soins ont organisé 3 soirées en janvier, pour écouter les professionnels, échanger avec eux sur les difficultés rencontrées, mais aussi pour leur présenter le plan d'actions engagé à partir de leurs témoignages.



Concrètement, les premières actions mises en œuvre visent à :

- permettre l'accès à un interlocuteur des ressources humaines d'ici la fin du 1^{er} trimestre 2023, sur des horaires adaptés à leur activité ;
- faciliter l'accès à la formation, par des ateliers répondant à leurs besoins et à leurs organisations de travail. Ces ateliers doivent se dérouler d'ici la fin du premier semestre.

Il reste encore des actions fortes à mener pour améliorer la place de ces professionnels dans les projets de pôle et leur accompagnement dans leur parcours professionnel, afin que l'exercice de nuit ne soit plus perçu comme un frein à l'évolution, mais bien comme une expérience sur laquelle capitaliser.



Une deuxième édition aura lieu au début de l'été 2023. Objectifs ? Continuer à écouter et à partager directement avec les professionnels de terrain pour que les actions du Pôle ressources humaines et de la Coordination générale des soins répondent à leurs attentes. Nous espérons vous voir encore plus nombreux lors des prochaines rencontres.

INNOVER POUR MIEUX RECRUTER

Les pôles d'imagerie médicale et ressources humaines ont renforcé les liens entre les écoles et les services afin d'assurer la continuité des soins, notamment le week-end.

Les deux pôles ont proposé aux étudiants de l'Institut de formation de manipulateur en radiologie médicale une intégration tous les samedis et dimanches au sein des services des urgences de radiologie, de cardiologie et de gastroentérologie, par le biais de vacations sur le principe du volontariat. Objectif ? Créer du lien entre les étudiants de l'institut des métiers de la santé du CHU de Bordeaux et le pôle d'activité d'imagerie médicale de l'établissement.

Décryptage d'une collaboration inédite & innovante

Myriam Costes, cadre supérieure de santé du pôle d'imagerie médicale :

Je suis allée à la rencontre des étudiants manipulateurs en radiologie médicale pour leur présenter les activités spécifiques

du pôle, ainsi que notre problématique de recrutement rencontrée. J'ai proposé aux étudiants de réaliser des vacations les week-ends en binôme avec des professionnels. Après notre appel à candidature, 12 étudiants de 3^e année ont répondu favorablement à notre proposition. La promotion de 2^e année a aussi souhaité s'impliquer. Sur les 12 étudiants de 3^e année, 7 ont été recrutés et ont pu intégrer de façon sereine leur poste. »

Pierre et Léonie évoquent chacun leur expérience qui a abouti à un recrutement au sein du CHU :

J'ai amélioré mes connaissances théoriques et pratiques en échangeant directement avec des professionnels de terrain... Ensuite, la rencontre des équipes en amont permet de motiver notre envie de postuler et cela a été le cas pour moi. » Pierre

Travailler le week-end et les vacances m'a permis de conserver ma motivation lors de périodes intenses (mémoire, partiels...). Ce travail m'a fait gagner en autonomie, rencontrer mes futurs collègues et découvrir les différents services du CHU. Grâce à cette expérience, je suis arrivée avec certains réflexes déjà « en poche » lors de mon recrutement. » Léonie

Véronique VACEK, Responsable de l'unité recrutement pôle ressources humaines :

Le retour d'expérience des équipes, ainsi que de l'encadrement du pôle, est très positif, et le résultat est probant. Grâce à l'investissement des cadres de santé du pôle et des gestionnaires RH de l'unité, ce mode de recrutement devient désormais pérenne au sein du pôle. »



**MELODY, INFIRMIÈRE D'ACCUEIL
ET D'ORIENTATION AUX URGENCES**

Après une marche matinale pour traverser une partie du groupe hospitalier Pellegrin, nous arrivons devant les urgences adultes. On se présente à l'accueil, et on nous oriente vers Melody, pas pour une urgence... mais pour ce « Café avec », une infirmière d'accueil et d'orientation (IAO).

Quel est votre parcours ?

Melody : Enfant, je voulais déjà être infirmière. Autre élément clé de mon parcours, j'ai toujours aimé l'adrénaline, l'action... J'ai donc fusionné les deux ! Être infirmière aux urgences. J'exerce le métier d'IAO depuis 7 ans aux urgences de Pellegrin.

Quelles sont les missions d'un IAO ?

Melody : L'infirmière d'accueil et d'orientation est la première personne que le patient voit en arrivant aux urgences. Notre mission est d'analyser rapidement les urgences en s'appuyant sur différents critères.

C'est-à-dire ?

Melody : On fonctionne avec des chiffres de cotation en 5 critères. Par exemple, le critère 1 est la réanimation. Le patient doit être vu dans la minute par un médecin, un réanimateur ou un urgentiste. Pour le critère 2, le patient doit voir

un médecin dans les 20 minutes. Le critère 3, le patient doit voir le médecin dans l'heure et ainsi de suite... Un logiciel avec tous ces critères a été mis en place par des médecins pour nous aider dans nos prises de décision. Pour la partie historique, le tri IOA a été inspiré des équipes de l'armée.

Quels sont les autres rôles importants d'un IAO ?

Melody : On fait le lien entre les patients, les familles, les soignants et les médecins. On oriente selon la gravité de la pathologie dans les différentes salles des urgences. On peut aussi faire des soins, donner des anti-douleurs pour soulager le patient avant son rendez-vous avec le médecin, anticiper les radios quand on suspecte des fractures...

Quelles sont les qualités d'un IAO ?

Melody : Il faut être empathique, organisé et savoir garder son sang-

froid. Une bonne connaissance des services d'urgence est évidemment primordiale.

Un mot pour les futures recrues ?

Melody : Aux urgences, il y a un lien de solidarité très fort entre les équipes médicales et paramédicales. Nous vivons souvent des moments intenses, la cohésion d'équipe est importante. Ensuite, si vous aimez l'imprévu, rejoignez-nous !

EN 1 MOT CALME

Plus on reste calme, plus on explique ce que l'on va faire, plus on décrypte les thérapeutiques entreprises... Plus cela va rassurer et faire baisser le stress des patients. De fait, la prise en charge en sera automatiquement améliorée.

UNE FABRIQUE SENSORIELLE À L'EHPAD LES JARDINS DE L'ALOUETTE

De la couleur, des jeux de lumière et un mur d'expression aux Jardins de l'Alouette : c'est le projet créatif et ambitieux du collectif d'artistes MilleTroisCents et de Corinne Casaubieilh, animatrice socio-culturelle à l'EHPAD Les Jardins de l'Alouette.

● Les artistes/designers du collectif s'installent pour deux ans à l'EHPAD afin de travailler avec les soignants et les résidents sur l'aménagement intérieur des Jardins de l'Alouette. Quel regard portons-nous sur nos espaces intérieurs, individuels ou collectifs ? À quelles sollicitations sensorielles sommes-nous confrontés au quotidien ? Comment s'approprier un espace ? Voilà quelques questions qui animeront cette résidence. À partir de la rencontre entre les artistes, le lieu et ses habitants, et par des ateliers d'expérimentation, une scénographie sera créée pour les couloirs collectifs et les salons de chaque maison qui composent l'EHPAD.

Du sol au plafond, en associant des jeux de lumière et une dimension sensorielle, les espaces seront repensés pour rendre ces lieux de déambulations plus chaleureux, en cohérence avec les pathologies des résidents, atteints de maladie d'Alzheimer ou de maladies neurodégénératives.

Ce projet est soutenu par le Département de la Gironde, dans le cadre du dispositif « L'un est l'autre ».



1300

MILLETROISCENTS EST UN COLLECTIF D'ARTISTES/DESIGNERS DÉFENDANT LE DESIGN COMME OUTIL SOCIAL ET CULTUREL.

De la création à la production en passant par la sensibilisation, la pédagogie est au cœur de ses actions. Fondé en 2013, il est formé de Chloé Bauchet, Louise Garnier, Delphine Gouzille, Marine Mastin et Christian Vannier.

TÉLÉSANTÉ

Accélérer le virage numérique pour réduire les inégalités d'accès aux soins

La santé numérique se développe au CHU pour mettre en lien, entre eux ou avec un patient, plusieurs professionnels de santé. Son but est de faciliter et d'améliorer la prévention, le diagnostic, le traitement et le suivi médical à distance.

● Ce nouvel accès à la santé naît d'une rencontre entre plusieurs acteurs : les médicosoignants, les professionnels de l'informatique, les éditeurs de logiciels, l'ARS et les caisses d'assurance maladie. Conscient de ces enjeux pour la santé des usagers, le CHU a déployé des dispositifs de télésanté en s'appuyant sur les besoins des différentes filières de soins. Avec la majoration de ces besoins liés à la crise COVID, la Direction du numérique (DSIN) a accéléré la mise à disposition d'outils numériques, limitant ainsi les ruptures dans les parcours de soins. La téléconsultation, opérationnelle sur l'ensemble des sites du CHU, permet à un patient de consulter à distance un professionnel de santé. Elle contribue ainsi à rationaliser les déplacements, le recours à l'hospitalisation et à améliorer le délai d'accès à un professionnel.

• Si vous désirez pratiquer des téléconsultations, l'équipe télésanté se tient à votre disposition pour créer vos accès et vous accompagner dans l'usage de la plateforme. Celle-ci est accessible via l'icône « Télésanté » du portail. Outre la téléconsultation, la téléexpertise (sollicitation à distance de l'avis d'un professionnel expert par un autre professionnel), sera déployée sur le CHU courant 2023. En 2023, le télé-suivi rejoindra les autres modules disponibles. Les parcours sont en cours d'élaboration entre médicosoignants et DSIN.

1000
PRÈS D'UN MILLIER
DE PROFESSIONNELS
DU CHU UTILISENT
DÉJÀ LA TÉLÉCONSULTATION



L'équipe télésanté est joignable pour toute information, question ou projet de santé numérique : 41313 ou contact.telesante@chu-bordeaux.fr



205 TRANSPLANTATIONS RÉNALES EN 2022 AU CHU : UNE RÉUSSITE COLLECTIVE QUI IMPLIQUE DE NOMBREUX SERVICES !

En 2022, 205 transplantations rénales ont été réalisées par les équipes du CHU de Bordeaux. Il s'agit du résultat de plusieurs années d'optimisation du parcours de soins, depuis l'inscription des patients jusqu'à la transplantation et au suivi post-greffe. Ces résultats sont possibles grâce à l'ensemble des services qui contribuent à cette réussite collective : la coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus, la néphrologie, l'urologie, l'anesthésie, la biologie, la radiologie...

POUR COMMENCER, UN PEU D'HISTOIRE...

Le premier succès d'une greffe rénale fut obtenu à Boston, par l'équipe de Murray et Merrill, le 23 décembre 1954. Au CHU, la première transplantation rénale a eu lieu le 31 octobre 1968. À ce jour, les équipes spécialisées du CHU de Bordeaux en ont réalisé 4470. Un plan national greffe 2022-

2026 est en cours pour soutenir cette dynamique et proposer ce traitement de référence aux patients qui en ont besoin sans attendre.

COMPRENDRE LE CIRCUIT DE LA TRANSPLANTATION RÉNALE : LE DONNEUR ET LE RECEVEUR

Il existe deux types de donneurs. Les donneurs décédés (mort cérébrale ou arrêt circulatoire persistant). Ils représentent 80 % des transplantations rénales. **Ce type de prélèvement est réalisé par une équipe de chirurgie urologique et par une équipe de coordination hospitalière de prélèvements.** Les donneurs vivants (personne ayant un lien affectif étroit et stable depuis au moins 2 ans avec le receveur et la famille) représentent quant à eux 20 % des transplantations rénales. **L'évaluation des donneurs vivants est coordonnée par l'équipe de néphrologie, le prélèvement réalisé par l'équipe d'urologie.**

Le receveur est inscrit sur la liste d'attente de l'agence de la Biomédecine

par l'équipe de néphrologie du CHU. Ces patients ont été adressés par les néphrologues exerçant dans un des 14 centres de néphrologie de Nouvelle-Aquitaine. La médiane d'attente est de 30 mois actuellement. Un score est utilisé pour choisir le meilleur receveur quand il y a un donneur. Le calcul du score est réalisé à partir de critères liés au donneur et au receveur (groupe sanguin, ancienneté de l'inscription sur la liste nationale d'attente, durée de dialyse...) et à la compatibilité donneur/receveur. Il permet de classer les malades en liste d'attente par ordre de priorité chaque fois qu'un donneur est identifié.

DU DONNEUR AU RECEVEUR

Le jour où un donneur décède, l'équipe de la coordination contacte l'agence de la Biomédecine (ABM). Ensuite, l'ABM établit la liste des receveurs classés selon leur score. Ainsi, les 2 greffons rénaux issus d'un même donneur sont proposés aux deux receveurs ayant le meilleur score : l'un à l'échelon local et l'autre à l'échelon national. À ce stade, une épreuve de compatibilité virtuelle avec le donneur (crossmatch) est réali-

sée par le laboratoire d'immunologie : l'immunologiste et le néphrologue vérifient alors ensemble **si le receveur identifié par le score est bien le meilleur receveur. L'équipe de néphrologie appelle ensuite ce patient** pour lui dire de venir au CHU le plus vite possible. Les équipes disposent de quelques heures pour réaliser le prélèvement puis le transfert des reins. À son arrivée, il passe plusieurs tests biologiques : un bilan préopératoire standard et un bilan infectieux réalisé principalement par le laboratoire de virologie.

La transplantation rénale est réalisée par l'équipe d'urolo-

gie avec le support de l'équipe d'anesthésie. La réussite de cette intervention est possible grâce à la collaboration de l'ensemble des professionnels du CHU de Bordeaux !

Le suivi est ensuite réalisé par l'équipe de néphrologie tout au long de la vie du patient. Un large programme d'éducation thérapeutique régionale est proposé aux patients. Les rejets ou les infections sont des complications fréquentes. Leur prise en charge mobilise une équipe multidisciplinaire : anatomopathologie, immunologie, virologie, pharmacologie, pharmacie, infectiologie...



Le 8 mars dernier, une soirée conviviale pour remercier tous les acteurs impliqués.

LES MÉDECINS DU CHU PARLENT DE LEURS ÉQUIPES



Dr Julien ROGIER, médecin coordonnateur du prélèvement d'organes et de tissus - Pôle de Santé Publique

“

Le CHU de Bordeaux est l'établissement tête de réseau Corentain en Aquitaine et y réalise la moitié de l'activité régionale de prélèvement d'organes et de tissus sur donneurs décédés en arrêt circulatoire ou en état de mort encéphalique. En 2022, l'activité est revenue à un niveau équivalent à celui d'avant la crise sanitaire, avec un taux de prélèvement de 31,75 par millions d'habitants contre 25,28 en moyenne en France, ce qui nous place à un niveau presque comparable à celui de l'Espagne, qui est le pays le plus performant au monde dans cette activité. En partie grâce à ce dynamisme régional, qui bénéficie à l'ensemble des greffés en France, l'activité de greffe rénale est très importante dans notre établissement. »



Pr Lionel COUZI, Néphrologie-Transplantation-Dialyse-Aphèreses

“

Le CHU de Bordeaux est l'établissement de recours régional pour la transplantation rénale. Cette activité est coordonnée par le service de Néphrologie-Transplantation-Dialyse-Aphérèse (liste d'attente de 950 adultes atteints d'insuffisance rénale chronique, et 2 000 patients transplantés rénaux). En 2022, les efforts de nos équipes expertes et multidisciplinaires ont positionné le CHU de Bordeaux à la 1^{re} place des hôpitaux français avec 205 transplantations rénales réalisées. Cette forte activité intègre aussi une recherche translationnelle innovante pour proposer aux patients des prises en charge optimales. »



Dr Eric ALEZRA, chirurgie urologique, robotique et transplantation rénale

“

Avec une équipe de 5 chirurgiens seniors et 5 chefs de clinique et assistants, le service d'urologie a réalisé 205 transplantations rénales dont 31 à partir d'un donneur vivant. Cet excellent résultat n'aurait pas pu être réalisé sans une parfaite alchimie entre les équipes impliquées. Nous avons pour objectif d'augmenter encore cette activité, mais également d'en améliorer les résultats en privilégiant au maximum les transplantations à partir de donneurs vivants. »

Y OU TUBE

Retrouvez les portraits des professionnels du CHU de Bordeaux impliqués dans le circuit de la transplantation rénale sur la chaîne YouTube du CHU de Bordeaux.

DR ÉDOUARD COURTIN

ÉTUDE ECOLOVIM : OBSERVER POUR MIEUX TRAITER LE TREMBLEMENT ESSENTIEL



Quel est votre parcours ?

Dr Édouard Courtin : Après le début de mes études à Rennes, je suis arrivé au CHU en 2017 pour l'internat de neurologie. J'ai ensuite fait une année de recherche sur un modèle de mouvements anormaux, développé par le Pr Burbaud et le Pr Guehl, à l'Institut des maladies neurodégénératives du Neurocampus. J'ai commencé mon clinicat en novembre 2022 dans le service de neurophysiologie clinique au CHU de Bordeaux.

Pourquoi avoir choisi le CHU de Bordeaux ?

Dr Édouard Courtin : C'est un CHU réputé pour son pôle de neurologie, qui dispose de nombreux services surspécialisés dans les différents domaines de la neurologie, et au sein desquels la culture de la recherche est importante.

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le tremblement essentiel ?

Dr Édouard Courtin : C'est une affection neurologique qui touche plus de 300 000 personnes en France. Les patients qui souffrent de cette pathologie présentent un tremblement, principalement des membres supérieurs, qui survient lors des activités et disparaît le plus souvent au repos. Ces tremblements peuvent être calmés, soit par traitements pharmacologiques, soit en 2^e intention par la neurochirurgie fonctionnelle, et notamment la stimulation cérébrale profonde. Cette dernière consiste à implanter dans le cerveau des électrodes qui modulent les régions d'intérêt grâce à un courant électrique de

faible intensité. Néanmoins, certains patients neurostimulés peuvent voir apparaître des effets secondaires liés à la stimulation (troubles de l'équilibre notamment). Durant mon internat, j'ai découvert les techniques d'analyse des signaux électriques du cerveau, et les possibilités qu'elles offrent dans le développement d'interfaces cerveau-machine, c'est ainsi que le projet de recherche ECOLOVIM est né.

C'est-à-dire ?

Dr Édouard Courtin : L'un des moyens de contourner ces effets secondaires pourrait être de stimuler le cerveau uniquement au cours du mouvement et non pas en continu, comme actuellement. L'objectif de notre étude ECOLOVIM est d'identifier les signaux cérébraux associés aux tremblements. Les patients vont, directement à leur domicile (en condition écologique), déclencher des enregistrements de leur activité cérébrale grâce à une télécommande. Les données de ces enregistrements seront ensuite récupérées en consultation, traitées et analysées afin d'en extraire des « biomarqueurs » du tremblement. Ce travail préliminaire sera réalisé sur 10 patients. Le but à terme est de développer de nouvelles modalités de stimulation et d'améliorer la prise en charge des patients.

Vous avez bénéficié de financements d'appel d'offres internes (AOI)* pour votre projet de recherche ECOLOVIM, en quoi cela consiste ?

Dr Édouard Courtin : Le CHU m'accompagne financièrement, à hauteur de 40 000 euros pour

Le but à terme est de développer de nouvelles modalités de stimulation et d'améliorer la prise en charge des patients. »

mener cette étude. Une partie de ce financement sera dédiée à l'analyse des signaux électrophysiologiques. Nous serons accompagnés par des ingénieurs, des assistants de recherche clinique, l'équipe de méthodologie, l'équipe de biostatistique, un coordonnateur de recherche clinique. L'aide de la DRCI a été essentielle pour le montage de ce projet sur les aspects réglementaires, financiers et juridiques.

Le mot de la fin ?

Dr Édouard Courtin : Ce que je trouve intéressant dans ce projet, c'est le lien direct entre l'activité clinique et l'activité de recherche. C'est-à-dire, voir en consultation des patients pour lesquels je n'ai pas encore de solutions satisfaisantes et essayer, grâce à la recherche, de faire le maximum pour en trouver une.

* Une enveloppe de 300 000 € est allouée sur les ressources propres du CHU pour favoriser l'accès à la recherche clinique de jeunes chercheurs du CHU de Bordeaux dans le domaine médical et paramédical.

LE CHU INNOVE POUR MIEUX INFORMER :
PODCASTS, VIDÉOS, PARTENARIAT AVEC YOUTUBE,
SUR LE PODIUM DES COMPTES TWITTER
LES PLUS INFLUENTS...



Le CHU de Bordeaux se lance régulièrement dans des projets inédits et innovants pour être à la pointe de la pédagogie en santé. De nouveaux projets ont récemment vu le jour.

À nous les podcasts !

● Le CHU lance, en collaboration avec le média Curieux.live, deux nouveaux podcasts « Au bloc ! » et « En consultation ». Dans le podcast « Au bloc ! », l'auditeur se retrouve en totale immersion lors d'une intervention chirurgicale. Durant 25 minutes, il peut entendre les bruits dans le bloc opératoire, les explications du spécialiste, ainsi que les interventions du personnel. Dans le podcast "En consultation", le journaliste pose toutes les questions qu'un patient peut se poser avant un rendez-vous médical... Différents sujets seront abordés : l'obésité, les maladies tropicales, le papillomavirus, le cancer, les maladies du sommeil, l'épilepsie, les maladies mentales, la fertilité... À écouter via Acast, Spotify, Deezer, Google Podcast, Amazon.

Le CHU de Bordeaux et YouTube : un partenariat pour produire une information santé de qualité pour tous

Ce partenariat s'inscrit dans une démarche volontaire pour donner accès à une information de qualité aux utilisateurs, les aider à développer leurs connaissances, ainsi que les inciter à être acteurs de leur bonne santé. Le CHU de Bordeaux développe la visibilité de ses prises

en charge sous format de vidéos courtes éducatives. Chaque vidéo est réalisée pour les patients, le grand public, afin de présenter de façon pédagogique les prises en charge d'une pathologie avec un expert médical du CHU. Ces vidéos prennent forme autour des thématiques identifiées comme les plus recherchées sur YouTube avec les réponses de l'expert en « LIVE » : cancers masculins, glaucome, presbytie, gingivite...

Au rythme d'une vidéo par mois, découvrez la chaîne YouTube en scannant ce QR code :

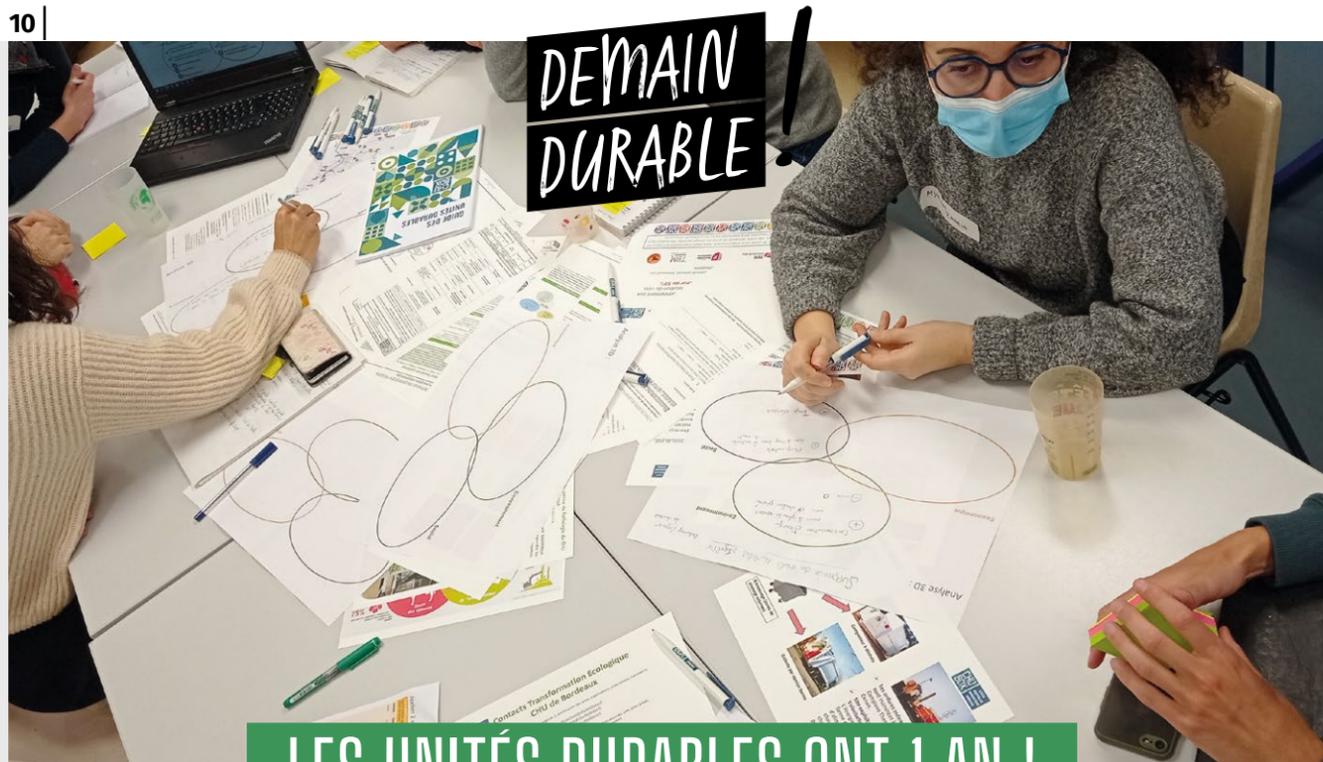


Réseau CHU : un média pour raconter l'hôpital autrement

Le saviez-vous ? Depuis l'an dernier, le site d'info Réseau CHU a repris du service. On y trouve des articles ("ok"), une newsletter ("jusque-là, rien de nouveau") mais aussi... de nouvelles vidéos tous les mois ("Whaaaaa?!"). Et oui ! Prise en charge de l'endométrie à Toulouse, le lactarium au CHU de Bordeaux, immersion au sein d'une maternité écologique à Clermont-Ferrand ou encore approche de la santé mentale par la pop culture du côté de l'AP-HP... Ce média en devenir vous propose de partir, le temps d'un reportage et/ou d'une interview, à la découverte des 32 CHU de France ! Et pour les plus pressés, ils peuvent trouver l'essentiel via les réseaux.



Les 32 CHU français sont toujours actifs sur Twitter et leurs audiences ont continué à croître. Le CHU de Bordeaux est 2^e !



LES UNITÉS DURABLES ONT 1 AN !

Le dispositif des Unités durables propose une démarche originale et innovante, créée au CHU de Bordeaux, pour relever les défis de la transformation écologique à l'échelle de toutes les unités du CHU, quelle que soit sa vocation (soins, technique, administrative, recherche...).

● **Les chiffres-clés de l'année**
43 unités engagées dans la démarche à différents stades d'avancement, issues de 14 pôles dont :

- 3 Unités durables labélisées officiellement au niveau 2 feuilles (Médecine interne à Saint-André, Service anesthésie-réanimation de la maternité, service d'anatomie et cytologie pathologiques à Pellegrin),
- 19 Unités durables en devenir formées depuis décembre 2022,
- 21 mobilisées qui s'organisent pour construire leur plan d'actions,

et
 - 253 demandes d'envoi du guide des Unités durables à plus de 180 établissements

situés en France et dans plusieurs pays francophones,
 - 3 groupes de travail transversaux issus de cette démarche : « laboécolo », « la recherche clinique durable » et « bloc et réa durables »,
 - Des communications aux instances du CHU, dans les pôles et dans plusieurs services, auprès d'établissements et d'organismes partenaires, en visioconférence et en congrès nationaux de spécialités...

Objectif :
1 UNITÉ DURABLE
 PAR PÔLE D'ICI
 FIN 2023 !

“ Le guide des Unités durables aborde de nombreuses thématiques et la recherche clinique doit faire partie de cette réflexion : en effet, la majorité des services du CHU font de la recherche et les études cliniques génèrent du « gaspillage ». Nous avons constitué un groupe de travail qui va lancer une enquête en 2023 auprès de tous les professionnels de la recherche clinique, afin de partager un état des lieux, recueillir des propositions et recruter des personnes intéressées et motivées pour travailler sur la question. » **Sabrina, pharmacienne, médecine interne, référente du groupe Recherche clinique durable**

“ On se réunit toutes les 5 (avec les autres référentes UD de l'unité, 1 médecin, 2 infirmières et 2 aides-soignantes) pour proposer des projets bien construits, on essaie de répondre aux questions qu'on va avoir, puis on va présenter les projets en réunion d'équipe pour engager l'unité. » **Marion, aide-soignante, référente Unité durable de l'endoscopie digestive**

“ Il y a un gros travail à faire sur le matériel à usage unique : par exemple, les parents des patients ont calculé que pour 1 enfant ce sont 100 à 110 pipettes de sérum physiologique qui sont utilisées par semaine pour le lavage du nez. Les évolutions thérapeutiques vont, nous l'espérons, permettre des progrès en matière d'écologie, dans une pathologie (la mucoviscidose) qui va souvent à l'encontre du réutilisable, tout en ayant des impacts positifs sur la santé des patients. » **Jessica, puéricultrice, référente Unité durable au CRCM pédiatrique**

CONTACTS

Drs Noëlle Bernard et Anne Rullier, co-pilotes du dispositif, Cécile Andicoéchéa, ingénieure Transformation écologique. Vous aussi, rejoignez les Unités durables ! Tapez « transformation écologique » dans le moteur de recherche du portail intranet pour accéder aux ressources de la démarche.

FORMATION

ASSISTANT DE RÉGULATION MÉDICALE, UN MÉTIER EN ÉVOLUTION

Face à des besoins en augmentation et des métiers qui se professionnalisent, le CHU de Bordeaux ouvre son Centre de Formation d'Assistant de Régulation Médicale, le CFARM.

● « Le SAMU-Centre 15 bonjour, je vous écoute... »... Casque sur les oreilles, regard concentré et attention maximale, les assistants de régulation médicale (ARM) œuvrent chaque jour au sein de la plateforme de régulation et assurent le premier contact avec les appelants, que ce soit pour des questions médicales ou des détresses vitales immédiates. Alors que le législateur vient de reconnaître la qualité de professionnel de santé aux ARM et que les plateformes des SAMU-Centre 15 sont de plus en plus sollicitées, la nécessité de mieux former ces professionnels s'impose. Lauréat d'un appel à projet pour ouvrir de nouveaux centres de formation, le CHU a ouvert un CFARM le 3 janvier 2023 au sein de l'Institut des Métiers de la Santé (IMS), et accueillera à la fin de l'été une première promotion de 25 candidats en formation initiale.

Une grande diversité de contacts

« Le métier est encore trop méconnu » reconnaît le Dr Eric Tentillier, médecin urgentiste à l'origine du projet et aujourd'hui directeur médical du CFARM. « Et pourtant, c'est un métier passionnant marqué par une grande diversité de contacts. Les ARM travaillent en binôme avec le médecin régulateur hospitalier ou libéral, mais sont également en relation sur les plateformes de régulation avec des sages-femmes, des dentistes, des infirmiers psychiatriques, des coordonnateurs



Marie-France Koltes, cadre supérieure de santé, responsable du CFARM et le Dr Eric Tentillier, médecin urgentiste à l'origine du projet, aujourd'hui directeur médical du CFARM.

ambulanciers, les spécialistes de la toxicologie... Sans oublier les liens quotidiens avec les établissements de santé, les médecins généralistes, SOS médecins, les sapeurs-pompiers, les ambulanciers privés ou encore les pilotes d'hélicoptères ». Le niveau de responsabilité des ARM devant répondre aux besoins du public est tel qu'il impose de « savoir prendre des décisions rapidement en lien avec les procédures en place. »

50 % de formation théorique et 50 % de pratique

Concernant les méthodes pédagogiques, « les mises en situation seront un point fort de la formation », précise Marie-France Koltes, cadre supérieure de santé responsable du CFARM. Le CFARM disposera en effet d'une salle de simulation,

véritable reproduction à l'identique de l'exercice professionnel sur une plateforme de régulation médicale. « Sur les 42 semaines de formation, 50 % seront consacrées à la formation théorique, 50 % à la formation pratique. Ce rythme garantit l'acquisition des connaissances et des compétences exigées par l'exercice d'ARM ».

Rendez-vous le 4 septembre pour la rentrée !

i INFO

Le CFARM est rattaché à l'IMS, dirigé par Régis Bernard, coordonnateur général de l'IMS. Il est situé sur le campus de Xavier-Arnoz et est dirigé par Christine Hernandez-Sage.

CFARM : COMMENT S'INSCRIRE À LA FORMATION ?

- Dossier d'inscription à télécharger sur le site chu-bordeaux.fr > rubrique : Étudiants et formation > sous rubrique : Écoles, instituts, centre de formation apprentis et formations
- Date d'ouverture des inscriptions : depuis le 1^{er} mars 2023
- Date de clôture des inscriptions : 22 mai 2023
- Entretiens de sélection du 12 au 16 juin 2023

ET SI VOUS DEVENIEZ ASSISTANT DE RÉGULATION MÉDICALE (ARM) ? UN MÉTIER PASSIONNANT, EN PLEINE ÉVOLUTION !

Face à des besoins en augmentation et des métiers qui se professionnalisent, le CHU de Bordeaux ouvre son Centre de formation d'assistant de régulation médicale, le CFARM.



→ Comment s'inscrire à la formation du CFARM ?

- Dossier d'inscription à télécharger sur le site chu-bordeaux.fr
> rubrique : *Étudiants et formation* > sous rubrique : *Écoles, instituts, centre de formation apprentis et formations*
- Date d'ouverture des inscriptions : depuis le 1^{er} mars 2023
- Date de clôture des inscriptions : **22 mai 2023**
- Entretiens de sélection du 12 au 16 juin 2023

